

## Croire ou ne pas croire en la Parole – Jean 1.1-18

Imaginez : Nous sommes tous nés dans cette église où nous avons toujours vécu et d'où personne n'est jamais sorti. Et pour tromper notre ennui, nous discutons souvent pour savoir s'il y a quelque chose à l'extérieur de ce bâtiment.

Et c'est Anthony qui lance généralement le débat : « Écoutez, je connais ce bâtiment par cœur. Je l'observe et l'étudie depuis des années. J'ai vu des livres, des chaises, un piano, un évier et une sono mais rien indiquant l'existence d'un monde extérieur. Ce monde existe peut-être mais personne ne peut en avoir la certitude. »

« Tout à fait ! s'exclame Béatrice qui va même plus loin qu'Anthony. Il faut regarder la réalité en face : il n'y a rien à l'extérieur de ce bâtiment. La seule réalité qui existe, c'est celle que nous voyons autour de nous, un point c'est tout. »

De son côté, après avoir écouté attentivement ses deux amis, Michel décide de prendre la parole : « En fait, vous avez tous les deux raison. Il n'y a pas une seule façon de voir les choses. Vous avez tous les deux votre avis sur la question et ces deux avis se valent. »<sup>1</sup>

Comme vous l'aurez sans doute compris, dans cette petite histoire, l'église (le bâtiment dans lequel nous nous trouvons) représente le monde dans lequel nous vivons. Quant à Anthony, Béatrice et Michel, ils représentent trois visions du monde différents, trois réponses différentes à l'une des plus grandes questions que les hommes se posent depuis le début de leur histoire : Y a-t-il une réalité au-delà du monde visible ?

Et dans notre petite histoire, Anthony est *agnostique* : la vérité concernant l'existence ou la non-existence de cette réalité étant inaccessible, Anthony ne sait pas si elle existe et ne peut donc pas se prononcer. Et c'est peut-être ce que vous pensez...

---

<sup>1</sup> Dialogue adapté du chapitre de Vaughan Roberts consacré au relativisme dans *Distinctives* (Authentic Lifestyle, 2000), p. 70-74.

Béatrice est *athée* : croyant uniquement en ce qui peut être observé et prouvé scientifiquement, Béatrice croit qu'il n'y a pas de réalité au-delà de ce monde et donc pas de Dieu. Et c'est peut-être ce que vous croyez...

Michel est quant à lui *relativiste* : il croit que toutes les réponses à ces questions se valent. Pour Michel, il n'y a pas une seule vérité mais plusieurs vérités. Et c'est peut-être... votre vérité.

Qui a raison ? Comment savoir s'il y a une réalité au-delà du monde dans lequel nous vivons ?

Le seul moyen de le savoir, c'est que cette réalité vienne elle-même dans notre monde pour se révéler à nous, pour se faire connaître. Et selon le christianisme, c'est exactement ce qui s'est passé il y a un peu plus de 2000 ans dans un petit pays du Proche-Orient. Comme Jean l'indique dans son évangile, *Dieu s'est révélé par sa Parole* (le *logos* en grec, mot qui décrit la raison expliquant l'existence de l'univers). Et je vous propose de découvrir l'identité de cette Parole en laquelle Jean nous appelle à croire pour devenir enfants de Dieu.

- **Indice n°1 : La nature de la Parole** (v. 1-2 correspondant au v. 18)

Cette Parole est d'abord *éternelle* : elle était « au commencement » (v. 1 et 2), commencement absolu de tout renvoyant au premier verset du premier livre de la Bible (« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre »). Autrement dit, la Parole a toujours existé. Elle est préexistente dans le sens où il n'y a pas un moment où elle n'a pas été.

Cette Parole entretient ensuite une relation privilégiée, intime avec Dieu : elle était « avec Dieu », une affirmation répétée deux fois en deux versets (v. 1 et 2). Mais en fait, cette Parole n'est pas seulement « avec Dieu » mais elle est *Dieu* : « (...) la Parole était Dieu » (v. 1), et non « un dieu » comme le traduit la Bible des Témoins de Jéhovah. La divinité de la Parole est d'ailleurs confirmée par ce que dit Jean dans le dernier verset de son prologue : « Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique [le Fils est Dieu], qui est dans le sein du Père [ou avec le Père], lui, l'a fait connaître » (v. 18). Mais la nature divine de la Parole est aussi confirmée par les autres indices que Jean nous donne.

- **Indice n°2 : Le rôle de la Parole** (v. 3-5 correspondant aux v. 16-17)

La Parole a joué un rôle clé dans la création du monde et la rédemption des hommes. Dans la création : « Tout a été créé *par* elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (v. 3). Dans

la rédemption : « En effet, la loi a été donnée à travers Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ » (v. 17). Dans ces versets, Jean contraste deux choses. D'un côté, la loi que Dieu a donnée par l'intermédiaire de Moïse dans l'Ancien Testament, loi révélant aux hommes qu'ils sont pécheurs et qu'ils ont besoin d'un Sauveur. D'un autre côté, la grâce et la vérité qui vient de Christ, le Sauveur dont nous avons besoin. Car c'est par la grâce que nous sommes sauvés et non par les œuvres afin que personne ne se glorifie (cf. Éphésiens 2.6-8).

Le rôle de la Parole a donc consisté à créer le monde dans lequel nous vivons, mais aussi à sauver par pure grâce tous ceux qui croient en elle, à être la lumière à la fois créatrice et rédemptrice de l'humanité, ce dont plusieurs ont pu témoigner et notamment Jean-Baptiste.

- **Indice n°3 : Le témoin de la Parole** (v. 6 à 8 correspondent au v. 15)

Dieu a envoyé plusieurs témoins de la Parole, des hommes et des femmes qui ont vu, entendu et touché la Parole. Parmi ces témoins, figure notamment Jean-Baptiste, un prophète que Dieu a envoyé pour annoncer la venue du Messie et pour « rendre témoignage à la lumière afin que tous croient par lui ». Mais le choc de ces versets, c'est que tous n'ont pas cru, ce qui nous amène à notre quatrième et dernier indice.

- **Indice n°4 : La venue de la Parole** (v. 9-11 correspondent au v. 14)

Si je vous dis 20 juillet 1969, que me répondez-vous ? L'homme marche sur la lune. « Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité » (Neil Armstrong). L'événement le plus important de l'histoire de l'humanité selon certains ! Mais la Bible parle d'un jour encore plus important, celui où Dieu a marché sur la terre. Le jour où Dieu est devenu homme : « Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père ». Mais le choc de ces versets, c'est que les hommes l'ont rejeté : « [...] le monde ne l'a pas connue », « [...] et les siens ne l'ont pas reçue » (v. 10-11).

C'est le choc de ce prologue : la Parole (Dieu en personne) a été rejetée par le monde qu'elle a créée, par les hommes qu'elle est venue sauver. Mais certains l'ont reçue et ont cru en elle, et à ceux-là, « elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (v. 12), ce qui constitue le cœur de notre passage.

- **Croire ou ne pas croire en la Parole** (v. 12)

v. 1-2 La divinité de la Parole v. 18

v. 3-5 Le rôle de la Parole v. 16-17

v. 6-8 Le témoin de la Parole v. 15

v. 9-11 La venue de la Parole v. 14

**Tous ceux qui croient en la Parole ont le droit de devenir enfants de Dieu**

**v. 12**

Nous voici non seulement au cœur du prologue de Jean, au cœur de l'évangile de Jean (*cf.* 20.30-31) et peut-être même au cœur du message de toute la Bible. En effet, c'est en recevant la Parole, en l'accueillant dans nos vies par le moyen de la foi en Christ que nous pouvons « devenir enfants de Dieu ».

Par nature, nous ne sommes pas enfants de Dieu mais « enfants de colère » (Éphésiens 2.3) méritant de subir le juste jugement de Dieu parce que nous avons rejeté son autorité un peu comme un adolescent rebelle qui méprise et insulte ses parents qui l'ont pourtant nourri, logé et blanchi depuis sa tendre enfance. Mais dans son amour infini de Père, Dieu a envoyé sa Parole, son Fils, non seulement pour se révéler à nous mais aussi pour nous sauver de son juste jugement si nous confessons nos péchés et croyons en lui.

- **Deux implications de l'incarnation**

**Le christianisme n'est pas une religion comme les autres.**

Imaginez une échelle : je suis en bas (sur terre) et Dieu est en haut (au ciel). Pour atteindre Dieu et avoir le droit de rentrer dans sa présence, la plupart des religions me demandent d'obéir à des règles pour mériter d'être sauvé. C'est ce qu'on appelle le salut par les œuvres (sur la base de ce que je fais).

Mais dans le christianisme, c'est précisément le contraire : ce n'est pas l'homme qui essaye d'atteindre Dieu, mais Dieu qui atteint l'homme, Dieu qui descend du ciel (*cf.* Jean 6.38), Dieu qui devient homme pour vivre la vie parfaite que je n'aurais jamais pu vivre (pour obéir parfaitement à toute la loi) et pour subir à ma place la mort que j'aurais dû subir en raison de mon incapacité d'obéir à la loi. C'est ce qu'on appelle le salut par la *grâce* ou faveur imméritée (sur la base de ce que Dieu a fait).

Si les gens qui savent que vous êtes chrétiens vous disent qu'ils ne sont pas religieux, vous pouvez donc leur répondre : « En fait, moi non plus ! ». Pourquoi ? Parce que le christianisme n'est pas vraiment une religion comme les autres. D'un côté, la plupart des religions nous disent : « Fais ci, fais ça ! ». De l'autre, Christ nous dit : « J'ai déjà fait tout ça ! Laissez tomber la religion, descendez de l'échelle et venez à moi, croyez en moi car je suis venu pour vous sauver. »

### **-Dieu se trouve dans une personne.**

Au verset 14, Jean emploie un verbe très précis pour décrire la façon dont Jésus a « habité » parmi nous. En fait, il a littéralement « tabernaculé » ou « planté sa tente » sur la terre.

Le tabernacle, ça vous rappelle quelque chose ? Dans l'Ancien Testament, le tabernacle représente le lieu d'où Dieu parle à son peuple, mais aussi le lieu où ce même peuple peut rencontrer son Dieu (le tabernacle est le lieu de la présence glorieuse de Dieu par excellence). Mais quand Jean écrit que la Parole a « tabernaculé », c'est une véritable tremblement de terre théologique, surtout pour les croyants juifs : Dieu ne parle plus aux hommes depuis le tabernacle ou depuis une le temple, mais depuis la Parole, le lieu où l'on peut désormais le rencontrer en personne !

Autrement dit, si vous voulez connaître Dieu, inutile d'acheter un billet d'avion pour aller à Jérusalem : le tabernacle n'existe plus depuis bien longtemps et le temple est en ruine depuis près de 2000 ans ! Dieu s'est approché de nous dans la personne de son Fils qui a les paroles de la vie éternelle. Vers qui d'autre irions-nous ?

Si vous voulez donc rencontrer Dieu et l'entendre parler, ce n'est pas dans une tente ou un bâtiment que vous allez le trouver (même si les chrétiens sont appelés à se réunir dans des églises pour s'encourager dans leur foi) mais dans une personne, dans la glorieuse personne du Fils de Dieu qui a les paroles de la vie éternelle. Des paroles qui ont été consignées pour nous dans le Nouveau Testament et dont nous avons besoin d'écouter, de lire, de boire pour vivre. Car « l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel » (Deutéronome 8.3).

Jonathan Chaintrier  
Février 2019